

SYMBOLAE OSLOENSES

AUSPICIIS SOCIETATIS
GRAECO-LATINAE

COOPERANTIBUS
L. AMUNDSEN, H. MØRLAND,
H. P. L'ORANGE

EDIDERUNT
S. EITREM ET E. SKARD

FASC. XXXVIII

OSLOAE
IN AEDIBUS UNIVERSITETSFORLÅGET
MCMLXIII



QUELQUES NOUVEAUX FRAGMENTS DES PÈRES ANTÉNICÉENS ET NICÉENS

PAR

MARCEL RICHARD

Le manuscrit 86 (catal. 84)¹ du Musée national d'Ochrid, écrit au XIII^e siècle, contient une intéressante collection théologique. Il commence par quelques traités de Théodore Abucara, continue par celui de saint Jean Damascène sur le Trisagion et par le texte complet de l'opuscule de Georges hiéromoine sur les hérésies.² Il s'achève enfin (pp. 133-212) par un florilège sur différents sujets qui a excité notre curiosité dès que nous l'avons vu.

Ce florilège n'est pas homogène. Il est divisé par des titres en vingt-cinq chapitres de longueur, d'origine et d'intérêt très divers. Son élément le plus important (ch. I, VIII-XV) est un florilège dithélite qui date certainement du VII^e siècle. Comme la plupart de ses semblables, il fourmille de textes pseudépigraphes. Il présente cependant un certain intérêt, notamment en ceci qu'il nous donne des extraits assez généreux de plusieurs faux dithélites que nous ne connaissions jusqu'ici que par de minuscules fragments qui ne permettaient pas de juger ces documents à leur juste valeur, tels la lettre du pseudo-Irénée au diacre Démétrius de Vienne, celle du pseudo-Justin à Euphrasius, celle du pseudo-Alexandre d'Alexandrie à Aiglon de Cynopolis. Toute-

¹ V. MošIN, *Les manuscrits du Musée national d'Ochrida*, dans *Musée national d'Ochrid. Recueil de Travaux. Edition spéciale publiée à l'occasion du X^e anniversaire de la fondation du Musée et dédiée au XII^e Congrès international des Etudes byzantines*, Ochrid, 1961, pp. 163-243. Le cod. 86 (84) est décrit p. 234 sq.

² Il y a quelques années, nous avons édité cet opuscule d'après deux témoins très incomplets, sous le titre *Les chapitres à Epiphane sur les hérésies de Georges hiéromoine (VII^e siècle)*, dans l'*Ἑπετηρίς Ἑταιρείας Βυζαντινῶν Σπουδῶν*, t. 25 (1955), pp. 350-362. Le manuscrit d'Ochrid nous oblige à prévoir une nouvelle édition de ce texte.

fois le principal intérêt de notre florilège provient de quelques autres chapitres, qui sont de bien meilleur aloi.

Nous espérons pouvoir publier le texte complet de ce *Florilegium Achridense*, mais nous devons prévoir un assez long délai. C'est pourquoi nous avons décidé de signaler sans plus attendre aux historiens de l'ancienne littérature chrétienne quelques fragments inédits de Méliton de Sardes, d'Hippolyte de Rome, de Pierre d'Alexandrie, de Méthode d'Olympe, d'Alexandre d'Alexandrie, d'Eustathe d'Antioche, que nous avons remarqués dans celui-ci. Nous ajouterons un fragment des *Recognitiones* pseudo-Clémentines, dont le texte grec s'est bien conservé dans les *Sacra Parallela*, mais avec une lacune.

La plupart de ces fragments proviennent du ch. II, intitulé Μαρτυρίαι ἱερὰι ὅτι θεὸς ὁ Χριστὸς καὶ θεοτόκος ἡ ἀγία παρθένος κατὰ Νεστορίου. L'auteur du *Florilegium Achridense* a emprunté ces extraits à un traité théologique de la seconde moitié du ve siècle ou, plus probablement, de la première moitié du vie, dans lequel certains de ces extraits étaient suivis d'un petit commentaire. L'auteur de ce traité disposait d'une excellente documentation. Après une dizaine de textes du Nouveau Testament, il citait Ignace d'Antioche (*Rom.* VI, 3), les deux lettres de Clément de Rome,¹ Irénée (*Adv. Haer.* III, 9, 3; IV, 20, 4; V, *praef.* et c. 1; I, 9, 3)², Méliton de Sardes (*infra* n° 1), Clément d'Alexandrie (*Protrept.* I, 6; *Paedag.* I, 5, 23, 2), Pierre d'Alexandrie (*infra* n° 4), Méthode d'Olympe (*infra* n° 6), Alexandre d'Alexandrie (*infra* n° 7), Eustathe d'Antioche (*infra* n° 8). Ensuite nous rencontrons les noms de Basile de Césarée, Grégoire de Nazianze, Athanase d'Alexandrie, Grégoire de Nysse, Jean Chrysostome, Proclus de Constantinople, Hilaire de Poitiers, Ambroise de Milan, Cyrille d'Alexandrie, Epiphane de Chypre, Titus de Bostra.

Le court ch. XVII, Περὶ τῆς τριημέρου ἀναστάσεως τοῦ κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ, se compose de deux textes de Pierre d'Alexandrie (*infra* n° 5) et d'un autre d'Hésychius de Jérusalem.

Le ch. XXIII, Ὅτι ἀφθαρτον καὶ ἀδαπάνητον τὸ ἀχραντον καὶ ζωοποιὸν σῶμα καὶ αἷμα τοῦ κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ, a plu-

¹ Mais notre florilège ne nous donne que les titres de ces deux citations. Son auteur, probablement à son insu, a remplacé les textes de Clément par les commentaires qui suivaient ceux-ci dans sa source.

² Nous avons rédigé, en collaboration avec M. B. Hemmerding, une note sur ces fragments d'Irénée. Celle-ci paraîtra dans un prochain fascicule de la *Zeitschrift für die neutestamentliche Wissenschaft und die Kunde der älteren Kirche*.

sieurs textes en commun avec le petit florilège *Περὶ τῶν θείων μυστηρίων* du cod. Paris. gr. 900, fol. 111–119^v, notamment le fragment de la Tradition Apostolique de S. Hippolyte (infra n° 2) qui nous intéresse.

Le ch. xxiv, *Περὶ θείας προγνώσεως καὶ προορισμοῦ, προνοίας τε καὶ κρίσεως*: οὐδὲν γὰρ ἀόριστον παρὰ θεῶ, ἀλλ' ἡ ἁμαρτία καὶ μόνον, ressemble étonnamment à un chapitre des *Hiera* Damascéniens, que l'on considère son titre ou son contenu. Sur ses quatre textes « anténicéens », Pseudo-Clément, *Recogn.* III, 26 (infra n° 9), Pseudo-Denys, *De div. nom.* v, 8, Irénée, *Adv. Haer.* II, 33, 5, Hippolyte, *In Dan.* IV, 24, 9, seuls le premier et le troisième se retrouvent dans les florilèges Damascéniens,¹ et dans les deux cas notre florilège nous donne un texte généralement plus satisfaisant. L'état de nos recherches ne nous permet pas de donner une explication satisfaisante de ce phénomène.

Le ch. xxv est le seul qui ne commence pas par un titre. Si nous ne nous trompons pas, il débute par un extrait intitulé *Ἰωάννου πρεσβυτέρου ἀπὸ [τῶν] γραμματικῶν πρὸς ἀφθαρτοδοκίῃας*, suivi d'un second extrait du même ouvrage (καὶ πάλιν), puis d'un florilège intitulé *Χρήσεις ἁγίων πατέρων ὅτι φθαρτὸν τὸ σῶμα τοῦ Χριστοῦ πρὸ τῆς ἀναστάσεως*, qui s'achève malheureusement mutilé. Il est à peu près certain que ce florilège provient de l'ouvrage de Jean le Grammairien cité juste avant. Il était divisé en trois parties séparées par des explications de l'auteur. La première contient vingt extraits, dont huit figurent dans le florilège de Léonce de Byzance sur le même sujet. Le second veut montrer que certains Pères ont tout de même admis que le corps du Christ était ἀφθαρτον et cite quatre textes: Hippolyte, Lettre à l'impératrice Mammée (infra n° 3), Athanase, *C. Arianos* III, 57, Méthode d'Olympe, *Convivium*, ch. 5 (PG 18, 68 B 7–C 2), Grégoire de Nysse, *Oratio catech.* ch. 13 (PG 45, 45 B 10–C 2). Du troisième, il ne reste que la première phrase, mutilée, à la dernière ligne du manuscrit.

Abbreviations et sigles

- O cod. Achridense 86.
P cod. Paris. gr. 900.
Dam. Florilèges Damascéniens.
[] Passages effacés dans le manuscrit.
< > Additions.

¹ K. HOLL, *Fragmente vornicänischer Kirchenväter aus den Sacra Parallela*, TU 20, 2 (N.F. 5, 2), Leipzig, 1899, p. 12 (n° 23) et p. 60 (n° 143).

MÉLITON DE SARDES

1. Μελίτωνος ἐπισκόπου Σάρδεων ἐν τῷ <περὶ> τῆς κυριακῆς λόγῳ.

Τίς γὰρ ἔγνω νοῦν κυρίου ἢ τίς σύμβουλος αὐτοῦ ἐγένετο, ἢ ὁ λόγος ὁ ἐν παρθένῳ σαρκωθείς καὶ εἰς γῆν τεθείς καὶ ἐκ νεκρῶν ἀναστὰς, ὁ εἰς οὐρανοὺς ὑψωθείς καὶ ἐν πατρὶ δοξασθεῖς.

O p. 145. 1 περὶ addidi ex Eusebio, H.E. IV, 26, 2: καὶ ὁ περὶ κυριακῆς λόγος. 3 Rom. 11, 34 = Is. 40, 13.

HIPPOLYTE DE ROME

2. Ἐκ τῶν Διατάξεων τῶν ἁγίων ἀποστόλων.

Πᾶς δὲ πιστὸς πειράσθω, πρὸ τοῦ τινος γεύσασθαι, εὐχαριστίας μεταλαμβάνειν· εἰ γὰρ πίστει μεταλάβοι, οὐδ' ἂν θανάσιμόν τις δώῃ αὐτῷ μετὰ τοῦτο, οὐ κατισχύσει αὐτοῦ.

O p. 192; P f. 112. 2–3 εὐχαριστίας O εὐχαριστείας P. 3 εἰ γὰρ O ἢ γὰρ P μεταλάβοι O μεταλάβη P.

Ce fragment, qui correspond au début du ch. 32 de la version latine de la Tradition Apostolique (éd. B. BOTTE, Paris, 1946, p. 66 sq.) et au ch. 58 (XXVIII) de la version copte (éd. W. TILL-J. LEIPOLDT, *Der Koptische Text der Kirchenordnung*, TU 58, Berlin, 1954, p. 33), provient évidemment d'un exemplaire dans lequel cet ouvrage suivait, sans nom d'auteur, la *Didascalia Apostolorum*. On sait que tel était le cas pour la version latine du manuscrit de Vérone.

Le fragment suivant se trouve en haut de la dernière page du manuscrit. Celle-ci est en très mauvais état. Nous donnons ici tout ce que nous avons pu déchiffrer sur notre cliché avec l'aide du R. P. J. Darrouzès, de M. N. Livadaras et de Mme E. Zizicas. Une lecture directe du manuscrit permettrait peut-être d'améliorer cette transcription.

3. Ἰππολύτου πρὸς Μαρμεῖαν βα[σιλίδα]. Ἦν μὲν γὰρ [τοῦ] Χριστοῦ τύπος ἢ κιβωτὸς ἐξ ἀσήπτων ξύλων σημαίνουσα τὴν τοῦ ἀχράντου σώματος [ἀφθαρσίαν], ὅτι μὴ εἶδε [δια]φθοράν. Συμπεριέλαβε δὲ πέντε καὶ ἡμισυ μέτρ[α] τὴν κ[ιβωτὸν] οὐκ ἀργῶς· διὰ γὰρ τῶν μέτρων ἐσήμανε τὸν ἐπιβαλόντα τῷ

χρόνῳ ἀριθμὸν ὡς τῷ μέτρῳ τούτῳ συγκείμε[ος] πληρωθεῖς
<...> φέροντα τὴν ἄσηπτον κιβωτόν, τὸ ἑαυτοῦ σῶμα, ἐν ᾧ
πᾶν δικαίωμα χωρούμενον ἀνάπαυλαν λαμβάνει.

O p. 212. 2 cf. Exod. 25, 10. 3 cf. Act. 13, 37. 7 aliqua desunt.

Les idées exprimées dans ce texte, l'arche de bois imputrescible type du corps du Christ, les dimensions de cette arche annonçant la venue du Christ en l'an 5500, se retrouvent ailleurs dans l'œuvre d'Hippolyte. Voir notamment *In Dan.* iv, 24, 3-6 et le fragment du commentaire sur le psaume xxii cité par Théodoret (PG 83, 85 D -88 A).

PIERRE D'ALEXANDRIE

4. Πέτρου ἐπισκόπου Ἀλεξανδρείας καὶ μάρτυρος ἐκ τῆς πρὸς τοὺς ἰδίους κληρικούς ἐπιστολῆς·

Οἶδατε πόσα μοι κακὰ ἐνεδείξατο Μελέτιος ὁ ἀπὸ Λύκων κατατέμνων τὴν τοῦ θεοῦ ἐκκλησίαν, ἣν περιποιήσατο τῷ
5 ἰδίῳ αἵματι ὁ τοῦ θεοῦ λόγος, ὃς τὴν ἰδίαν ψυχὴν τέθεικεν ὑπὲρ αὐτῆς.

Petr. I 10. Ep. Alex.
p. 146. 4-5 cf. Act. 20, 28.

5. Τοῦ ἁγίου Πέτρου πάπα Ἀλεξανδρείας ἐκ τοῦ εἰς τὸ Πάσχα λόγου περὶ τῆς συμφωνίας τῶν εὐαγγελιστῶν, [οὗ ἡ ἀρ.]χή·
"Ὡσπερ ἐν λειμῶνι τινι·

- Εἶτα πάλιν πρῶτον τῷ ΚηϞ ὁπτάνεται, ἵνα Πέτρος ἀντὶ
5 Ἀδὰμ ἄνθρωπος γένηται, τὸ στερεὸν καὶ ἀνένδοτον ἀντὶ τοῦ γεώδους καὶ εὐθραύστου, ὡς καὶ Μαρία ἡ Μαγδαληνὴ ἀντὶ τῆς Εὐας, τουτέστι κυριεύουσα καὶ πεπυργωμένη ἀντὶ τῆς ὀφιώδους ζωῆς. Οὕτω γὰρ μεταφράζονται καὶ οἶμαι τυπικώτερον ἐκ τῆς Μαγδαληνῆς Μαρίας καὶ τὰ ἑπτὰ ἐκβεβλήσθαι
10 δαιμόνια. Ταῦτα γὰρ εἰσι τὰ ἐν τῇ Εὐα διὰ τοῦ ὄφως εἰσπηδήσαντα, ἐν μὲν διὰ τῆς ἀκοῆς καὶ δεύτερον διὰ τῆς ὁράσεως, τρίτον διὰ τοῦ λόγου, ὅτε συνόμιλος γέγονε τῷ σκολιῷ, τέταρτον διὰ τῆς ὁσφρήσεως καὶ πέμπτον διὰ τῆς ἀφῆς, ἕκτον διὰ τῆς γεύσεως καὶ ἑβδομον διὰ τῆς ἐπιθυμίας, ἥτις, διὰ τούτων
15 συλλαβοῦσα, ἔτεκεν ἁμαρτίαν, ἡ δὲ ἁμαρτία ἀποτελεσθεῖσα ἀπεκύησε θάνατον, ὃν ἐλθὼν ὁ κύριος ἔλυσε συν τῷ δριμυτά[τῳ] αὐτοῦ κέντρῳ. Τὸ δὲ κέντρον τοῦ θανάτου ἡ ἁμαρτία·

διὰ ταύτης γὰρ τῆς πολυπλόκου καὶ πολυκλόνου ἁμαρτίας ἤρξε καὶ ἐβασίλευσεν ἡμῶν ὁ πονηρός, ἡμῶν πρότερον ὄντων
20 ἀρχόντων καὶ βασιλέων.

Καὶ μεθ' ἕτερα· Τὸν δὲ χρόνον τῆς τριημέρου ταφῆς ἀρίθμει οὐκ ἐκ τοῦ συνήθους μέτρου τῶν ἡμερονυκτίων, ἀλλ' ἐκ τῆς τούτων τοιαύτης ποιότητος, φημί δὲ ἐκ τε τοῦ φωτός ἢ τοῦ σκότους. Οὕτως γὰρ καὶ ἡ πρώτη ἦτοι μία ἡμέρα ἡριθμήθη.
25 Ἐκάλεσε γὰρ, φησί, ὁ θεὸς τὸ φῶς ἡμέραν, τὸ δὲ σκότος νύκτα καὶ ἐγένετο ἑσπέρα καὶ ἐγένετο πρωί, ἡμέρα μία. Ὅτι δὲ οὐχὶ μέτρον δεῖ ὥρων ἐπιζητεῖν, καὶ οἱ ἅγιοι προφητῶν δηλοῦσι. Μωσῆς γὰρ φησιν· Ὅψεσθε τὴν ζωὴν ἡμῶν κρεμαμένην ἀπέναντι τῶν ὀφθαλμῶν ἡμῶν καὶ οὐ μὴ πιστεύσητε ἕαν τις
30 ἐκδιηγῇται ὑμῖν. Τὸ πρῶτον ἔρεῖς· πῶς ἐγένετο ἑσπέρα; Καὶ τὸ ἑσπέ[ρας] ἔρεῖς· πῶς ἐγένετο πρωί; καὶ τὰ ἑξῆς. Καὶ ὁ Ζαχαρίας φησί· Καὶ ἡ ἡμέρα ἐκείνη γνωστὴ τῷ κυρίῳ καὶ οὐχ ἡμέρα καὶ οὐχὶ νύξ καὶ πρὸς ἑσπέραν ἔσται φῶς. Ὁ δὲ Ἀμώς. Καὶ δύσεται, φησίν, ὁ ἥλιος μεσημβρίας καὶ συσκοτάσει ἐν ἡμέρα
35 τὸ φῶς. Οὐκοῦν ἐντεῦθεν τὸν ἀριθμὸν τῶν ἡμερῶν ποιησώμεθα ὡς τοῖς προφήταις δοκεῖ. Τὸ πρῶτον ἀφ' οὗ κατεκρίθη εἰς τὸ σταυρωθῆναι λογισέσθω ἡμέρα καὶ ἀπὸ ζ' ὥρας ἕως θ' σκότος ἐφ' ὅλην τὴν γῆν νύξ μία, εἰ καὶ ὅτι τὸ μέτρον, ὡς ἔφην, οὐκ ἔχουσι κατὰ τὸν προφήτην καὶ οὐχ ἡμέρα καὶ οὐχὶ νύξ. Καὶ
40 πρὸς ἑσπέραν ἔσται φῶς· τοῦ[το] δευτέραν ἡμέραν κλητέον, μεθ' ἣν τὴν νύκτα τῆς παρασκευῆς. Ἰδοὺ δύο ἡμερονύκτια καὶ τὸ σάββατον καὶ τὴν νύκτα τὴν ἐπιφώσκουσαν εἰς τὴν ἁγίαν κυριακὴν ἐν ἣ ἀνέστη ὁ κύριος.

O p. 186-188. 4 cf. Luc. 24, 34. q cf. Marc. 16, 19. 12 συνόμιλος scripsi συνόμιλος O. 15-16 Jac. 1, 15. 17 I Cor. 15, 56. 25-26 Gen. 1, 5. 28-31 cf. Deut. 28, 66-67. 32-33 Zach. 14, 7. 33-35 Amos 8, 9. 37-38 cf. Marc. 15, 33; Luc. 23, 44. 43 cf. Matth. 28, 1.

ΜΕΘΟΔΕ Δ'ΟΛΥΜΠΕ

6. Μεθοδίου ἐπισκόπου Λυκίας καὶ μάρτυρος ἐκ τοῦ περὶ ἀναστάσεως λόγου·

Ὅρθως ἄρα καὶ ὁ Χριστός, λόγος ὢν τοῦ θεοῦ, οὐ μετασκεύασε τὸ ἥθος Ἰούδα, κατ' ἀνάγκην αἰρεῖσθαι αὐτὸν ἐκβιαζόμενος τὸ ἀγαθόν.

O p. 146.

Ce texte n'était connu jusqu'ici que par la version syriaque du cod. British Museum, Addit. 12. 156, fol. 70, col. b. Cette version syriaque a été éditée pour la première fois avec une version latine par P. Martin dans Pitra, *Analecta sacra*, t. iv, p. 205 (texte) et 438 (version). La version latine a été reproduite par N. G. Bonwetsch en appendice à son édition du *De resurrectione* de Méthode (GCS 27, Leipzig, 1917, p. 424, 4-7). Nouvelle édition du texte syriaque avec un essai de version grecque dans I. Rucker, *Florilegium Edessenum anonymum* (syriace ante 562) (*Sitzungsberichte der Bayer. Akad. der Wiss., Philos.-hist. Abteilung*, J. 1933, Heft 5), p. 10-11 (n° 14). Le texte grec correspond à la fin du fragment syriaque.

ALEXANDRE D'ALEXANDRIE

7. Τοῦ ἁγίου Ἀλεξάνδρου Ἀλεξανδρείας ἐκ τῆς πρὸς Σίλβεστρον ἑορταστικῆς ἐπιστολῆς.

Τοῦ θεοῦ ὁ λόγος ὁ ἀληθινός, ἡ ζωὴ, ἡ εἰκὼν τοῦ θεοῦ τοῦ ἀοράτου, ὁ πρωτότοκος πάσης κτίσεως, ὁ κύριος καὶ σωτὴρ
5 ἡμῶν Ἰησοῦς Χριστὸς ἑαυτὸν ἐκένωσεν ὑπὲρ ἡμῶν μορφὴν δούλου λαβὼν καὶ σχήματι εὐρεθεὶς ὡς ἄνθρωπος, ἐταπείνωσεν ἑαυτὸν μέχρι θανάτου.

O p. 146. 3-4 Col. 1, 15. 5-7 Philip. 2, 5-7.

Cet extrait provient sans doute de la lettre d'Alexandre au pape Sylvestre mentionnée dans une lettre du pape Libère qui s'est conservée dans les *Fragmenta Historica* de saint Hilaire (CSEL 65, p. 91, 24).

EUSTATHE D'ANTIOCHE

8. Τοῦ ἁγίου Εὐσταθίου ἐπισκόπου Ἀντιοχείας ἐκ τοῦ Πανεκκλησιαστοῦ.

Φανεράν μὲν αἰσχύνῃς μοῖραν ὑπέστησαν ὀπηνίκα, τὰς
5 μαιφόνους ὀπλίσαντες χεῖρας, τὸ ἄχραντον αἶμα προύχον. Αὐτίκα δὲ τὸ καταπέτασμα τοῦ ναοῦ διηρέθη καὶ ἐτέμνετο διχόθεν διὰ τὰς τῶν πολυπροσώπων δραμάτων ὑποθέσεις. Ἐπτοήθησαν δὲ οἰκείως τοῖς δείμασιν ἐκπληττόμενοι καὶ παντοδαπῶν σκηπτῶν θεώμενοι συνδρομάς. Ἐάλωσαν δὲ σαφῶς ὁπότε τὸν θεῖον ἀποκτείναντες λόγον σταυρῷ προσήλωσαν.

O p. 146.

PSEUDO-CLÉMENT DE ROME

Recognitiones III, 26 (PG 1, 1294 D-1295 A). Texte grec dans K. HOLL, *Fragmente Vornicänischer Kirchenväter aus den Sacra Parallela*, TU 20, 2 (N. F. 5, 2), Leipzig, 1899, p. 12 (n° 23).

9. Κλήμεντος πάππα Ῥώμης ἐκ τοῦ πρώτου λόγου τῶν περιόδων ἐν διαλέξει β' πρὸς Σίμωνα τὸν μάγον· Περὶ ψυχῆς.

Διὰ τοῦτο καὶ μακροῦ ἐδέησε χρόνου ὁ κόσμος μέχρις ἂν ὁ
τῷ θεῷ προορισθεὶς τῶν ἀγαθῶν ψυχῶν ἀριθμὸς ἀναπλήρωσιν
5 λάβοι καὶ τότε [ὁ μὲν] ὁρώμενος οὗτος οὐρανὸς ὡς βιβλίου
εἰλιχθεὶς παρενεχθήσεται καὶ ὁ ἀνώτερος ὀφθήσεται καὶ αἱ τῶν
ἀγαθῶν ψυχῶν ὡς φῶς τὰ σώματα ἀμφιάσονται, αἱ δὲ τῶν
ἀσεβῶν διὰ τῶν ἀκαθάρτων πράξεων πυρίνῳ πνεύματι ἀνα-
κεκραμέναι εἰς τὸν βόθυνον τοῦ ἀσβέστου πυρὸς ἐνεχθεῖσαι τὸν
10 αἰῶνα κολασθήσονται.

O p. 198; Dam. C f. 108v, H f. 44, R f. 78v. 3 καὶ om. Dam. μακροῦ...
χρόνου Dam. μακροῦς... χρόνους O. 5 λάβοι O Dam. CH λάβη Dam. R
Holl. 5-6 ὁ μὲν ὁρώμενος - ὀφθήσεται καὶ om. Dam. 7 ἀμφιάσονται O Dam. R
ἀμφιέσονται Dam. CH Holl. 9 βόθυνον O βυθὸν Dam. 10 κολασθήσονται O
κλυδωνισθήσονται Dam. recte.